

Je ne sais pas si les lecteurs de la *Semaine religieuse* de Montréal croient ou ne croient pas à la proximité de la fin du monde. On l'attendait à la fin du premier siècle de l'ère chrétienne, et c'est ce que l'on appelle d'un nom grec la *Parousie* ; elle n'est pas arrivée. On l'a attendue en l'an mil, et on avait même à cette époque un chant de la fin du monde; elle n'est pas venue non plus. Au XIV siècle, saint Vincent Ferrier s'est fait le prédicateur de la fin du monde prochaine et a ressuscité un mort pour prouver la vérité de ce qu'il affirmait; mais cette prophétie était comminatoire, et le peuple qu'il évangélisait — c'était en Espagne — ayant fait pénitence, la fin du monde n'a pas eu lieu. Maintenant les faiseurs de prophétie nous l'annoncent pour la fin du XXe siècle, c'est-à-dire vers l'an 2000. Quelques-uns, plus audacieux, et oublieux de la parole du Maître que " le dernier avènement viendra comme un voleur et que le fils de l'homme comme tel l'ignore", la fixent à l'an 2058. Tout cela, ce sont des rêveries plus ou moins ingénieuses. Une chose plus sérieuse, c'est la première encyclique de Pie X dans laquelle il affirme, mais dubitativement, que l'*antéchrist* est peut-être déjà né, et donne la raison théologique de son assertion. Le raisonnement théologique est impeccable, et il nous a valu l'encyclique *Pascendi* contre le *modernisme*.

Tout cela, ce sont des hypothèses plus ou moins fondées. Mais si les Juifs se convertissaient en masse, ce serait plus sérieux, car alors la mission de l'Eglise serait terminée sur la terre, puisqu'elle aurait reconduit à Dieu la *plénitude des nations*, y compris la juive, la seule qui manquât à l'appel. La fin du monde marquera la fin des miséricordes du Seigneur, qui seront en quelque sorte consolidées dans la gloire, car la grâce n'est que le commencement de la gloire en nous. Et c'est pour ce motif que je voudrais voir cette fin éloignée. Cela

ion des Juifs.  
s, celle qui est  
plénitude suc-  
que nous igno-  
chrétiens (ca-  
ses sectes), et  
nce du Christ,  
bitants sur les  
erre. La pléni-  
eore réalisée et  
ier terme nous  
elligence, de re-  
n des Juifs en  
ssentiel, si nous  
ire de la Provi-  
quand elle peut  
la nation juive  
sion en masse est  
ament elle s'opé-  
prodiges dans le  
loi qu'avaient re-  
e d'y amener ces

un grand intérêt  
le se présente au-  
, c'est un projet  
tiennent et qui a  
. Les Juifs, cette  
urgent en quantité  
unissant au désir  
ant d'y arriver, il